

# **Oralité et écriture : la littérature écrite face aux défis de la parole traditionnelle**

**2009, sous la direction de Alain Joseph Sissao**

**ISBN : 978-2-9520054-4-9, 205 pages**

**AUF / DIST (CNRST) / INSS**

Selon cet ouvrage collectif dirigé par Alain Sissao, l'oralité, fondement de la culture qui définit l'identité des peuples, ne peut être dissociée de l'écriture en Afrique, car les deux doivent être abordées « comme des champs complémentaires » (p.14).

Dans la première partie de cette étude, on apprend que l'écriture, support de l'oralité, vise la conservation et la vulgarisation de cette dernière. Pour Julia Ogier-Guindo et Clément Dili Palaiï, la collecte de textes oraux traditionnels est un acte patriotique ayant pour objectif la valorisation des identités. Le rejet et la stigmatisation de la langue indigène contribuent à priver les populations locales de leur culture, d'où l'importance des créations bilingues combinant les langues nationales avec la langue étrangère. Pour Ludovic Obiang et Nadège Mézié, la parole traditionnelle a un caractère englobant qui comprend une pluralité de facteurs comme le verbe, les cris, le geste, le regard, l'apparat (p. 61.). Jean Foucault, quant à lui, considère que l'oralité est supérieure à l'écriture parce qu'elle est au cœur de la production du savoir.

La deuxième partie s'appelle « Écriture et oralité ». Quel rapport y a-t-il entre ces deux modes de communication ? Pour Rose-Marie Gregori et Dominique Verdoni, l'oralité a une valeur patrimoniale tangible et un pouvoir d'action et de création, que ce soit dans le langage des jeunes immigrés (p. 131) ou dans les œuvres d'Amadou Kourouma. Dans la tradition occidentale, les modes du récit sont déterminés par l'écriture, alors qu'en Afrique l'oralité constitue une forme fictionnelle de premier plan, qui se transmet de génération en génération. Denis Douyon déplore cependant la faible performance à l'écrit des maîtres de la parole, qui ont pourtant une maîtrise du verbe avérée. Au total, ces analyses pluridisciplinaires montrent les liens étroits qui existent entre l'oral et l'écrit.

**/ EMMANUEL MATATEYOU**

**UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ 1 (CAMEROUN)**